

pante. Lorsque, pour la première fois, une statue fut érigée à Kléberger, on ne put mieux transmettre aux générations futures le souvenir de ses éminentes qualités, qu'en joignant à son costume militaire, la bourse, symbole de ses bienfaits.

L'alliance de Kléberger avec les puissantes et riches familles Pirkheimer et Imhof, fut la source de sa grande fortune.

L'union de Kléberger avec Félicitas Pirkheimer ne dura pas deux ans, car celle-ci mourut le 29 mai 1530. Il est permis de supposer que son décès et celui du beau-père de Kléberger, lequel mourut quelques mois après, le déterminèrent à quitter sa ville natale pour venir se fixer à Lyon, et peut-être pour succéder à la maison de banque Imhof. Ce fut en 1532 qu'il s'établit à Lyon. Le 19 avril 1535, il se remaria avec Pelonne de Bonzin, connue plus tard sous le nom de la *Belle-Allemande*. De cette union il eut, en 1538, un fils unique, David Kléberger. Le 10 décembre 1545, Jean Kléberger reçut les honneurs de l'échevinage, et mourut le 6 septembre 1546, à l'âge de 61 ans.

Premier fondateur de l'Aumône générale, aujourd'hui Hospice de la Charité, il lui avait donné, en plusieurs fois, la somme énorme de 8,045 livres, équivalant, de nos jours, à 70,000 environ. Ces chiffres-là ont bien leur éloquence.

Si Kléberger fut charitable pour les pauvres de Lyon, il le fut aussi pour ceux de Genève ; l'extrait littéral des registres de cette dernière ville atteste ses bienfaits.

NOTES RELATIVES A JEAN CLÉBERGUE ET EXTRAITES DES REGISTRES PUBLICS DE GENÈVE.

« 7 Juin 1527 Jean Clébergue allemand, demeurant à Lyon, qui est grand riche, a fait demander au conseil si on veut vendre la maison qui appartenait à Cartelier ; le conseil